

La Charte



Ce qui nous réunit

**« Il n'y a qu'une façon d'échouer,
c'est d'abandonner avant d'avoir réussi. »
Georges Clemenceau**

« Nous vivons dans une société de plus en plus violente, confrontée à des jeunes de plus en plus violents, de plus en plus jeunes. »

« La police n'est jamais là où on l'attend. »

« La police arrête les délinquants, la justice les libère. »

« La solution est pourtant simple : il suffirait d'opérations coups-de-poing, de donner tous les pouvoirs aux policiers, de condamner sévèrement les délinquants, de rétablir la peine de mort, de fermer les frontières... »

« La justice est à la botte du pouvoir politique. »

« Les policiers n'ont pas à s'expliquer, ils détiennent l'autorité et nos concitoyens doivent se plier à ce monopole d'une violence légitime. »

« La police est le bras armé de l'État et elle est raciste par nature. »

Nous considérons que toutes ces assertions tiennent davantage de la caricature que des réalités de terrain, bien plus complexes et qui véhiculent des clichés sur les professionnels de la sécurité et de la justice, comme sur certaines parties de la population. Nous avons choisi, citoyens, policiers, magistrats et autres professionnels acteurs de la sécurité et de la justice, de nous réunir au sein de l'ACPJ pour déconstruire les préjugés.

Si nous nous saisissons de ces questions, c'est parce que nous refusons d'abandonner ce débat à la démagogie, au populisme et à l'extrémisme. Nous considérons ces postures comme des voies sans issue pour la société dans laquelle nous vivons.

Citoyens, personnels de police et de justice, sommes trop souvent montés les uns contre les autres. Nous avons choisi, fondateurs de l'ACPJ, de réunir toutes les personnes de bonne volonté, prêtes à discuter, à faire part de leur expérience, de leurs compétences, afin de créer une dynamique positive et constructive.

Nombreux sont ceux qui se désolent de l'image véhiculée autour des professions de sécurité et de justice. Nous considérons que les incompréhensions s'additionnent, comme autant d'obstacles au consensus indispensable à un service public réellement efficace. La police et la justice sont des institutions avant tout au service des citoyens.

Aucune structure ne nous paraît, à ce jour, en capacité d'aller, seule, de l'avant, d'être force de proposition, en associant les expériences de terrain, des travaux universitaires, mais aussi des réflexions prospectives.

Les solutions aux difficultés précitées, et à bien d'autres encore, ne se trouvent pas dans le simplisme des discours populistes, mais dans le débat, la réflexion, la capacité à remettre en cause certaines de nos pratiques et de nos certitudes respectives.

Nous ne serons pas toujours d'accord entre nous. Néanmoins, nous avons la volonté de mettre tous les débats sur la table. Rencontres, dialogues interprofessionnels, échanges, travaux collectifs, reconnaissance des contraintes liées aux fonctions régaliennes, sont, de notre point de vue, autant d'étapes incontournables dans l'élaboration de consensus.

L'Agora des Citoyens, de la Police et de la Justice entend porter le résultat de ses travaux dans le débat public.

Au-delà de nos différences, nous sommes tous des citoyens !